

Dit ! Yeux !...

Ici point de magie. C'est brut de fonderie
Que vous y trouverez, sans autre théorie,
Une vie bien nature, toujours accompagnée,
De son lot d'amertume, et d'esprits égarés.

C'est avec grande envie, et même jalousie,
Que nous aurions voulu, avec grand appétit,
Ressembler à ce dieu, qui n'est qu'une fiction,
Qui gère nos envies, nos amours, comme un pion.

Quand nous nous regardons, nous sommes désolés
D'être nés si fragiles, de ne pouvoir toucher
Cette divinité, toujours inaperçue
Qui gît dans les nuages, bien loin de notre vue.

Serait-il donc si laid, qu'on ne le voit jamais ?
Ou serait-il si sourd, qu'il n'entende nos pets ?
Nous sommes ses créatures, d'après tous ces écrits.
Mais pas traces de lui, seulement des « On dit ! »

Ils le nomment, ils l'adulent. Ils en font tout un plat.
Il ne ressemble à rien, mais il créa tout ça.
Les hommes de fortune aiment cette idée-là.
Ils imposent et ils prient, pour que naisse la foi.
Cette croyance-là, qui inflige sa loi.

La vie en rêve, écrit,
N'est point littérature, et je me vois ravi
D'en être dégoûté de l'avoir pratiqué.
Cet espoir ne sied pas, aux hommes d'équités.

Ceux-là se tiennent droit et ils n'écoutent pas.
Vos plaintes sont prières, ils ne les entendent pas.
Vos statues sont de marbre, mais ils ne les voient pas.
Vos images sont jolies, mais ne consolent pas.

Ces hommes qui sont droits, n'ont pas besoin de ça.

Votre dieu est misère et n'entend pas vos voix.
Il fait naître la guerre, et son cœur est tout froid.
Vous dites qu'il observe, et compte vos erreurs !
Qu'en est-il de ses mœurs, qu'il cache dans son cœur
Qu'il entoure de murs, au sein des cathédrales.
Un dieu a-t-il besoin de tout cet attirail ?

Ecoute petit homme, ce que te dit le vent.
Laisse la pluie laver tous ces ressentiments.
Laisse l'onde bercer ton besoin de pitié.
Et que le soleil sèche tes mauvaises bontés.

Ce qui est important, c'est de vivre au présent.
C'est se sentir vaillant pour affronter le temps.
Avoir de beaux enfants et qu'ils deviennent grands.
Aimer l'humanité, et bien considérer
Que nous sommes tous nés, sur cette terre de beauté.

Alors montrez-moi donc, votre dieu de courage.
Qui n'a pas de couleur, pas de forme, et pas d'âge.
Qui ne sait que donner du bâton et du leurre.
Qui ne sait que gronder et qui vous fait très peur.

Pp.